

un revenu de \$120,000. De sorte qu'en économies et en recettes très probables, nous avons une perspective de 55 pour 100 d'intérêt sur la somme qui a été versée dans la construction. Pour ces raisons je voterai certainement pour le bill.

L'honorable M. CLORAN: J'ai écouté avec plaisir le discours de l'honorable sénateur de Montarville discutant la question devant la Chambre au point de vue topographique et géographique, après les remarques qu'avait faites l'honorable sénateur de Lanau-dièrre parlant au point de vue financier. Cet aspect de la question a été exposé clairement et franchement devant la Chambre. L'honorable préopinant a fait connaître les besoins de cette partie du pays, et je le félicite de son exposé. Nous avons toujours été prêts, surtout Québec, à payer des millions pour des travaux d'amélioration dans l'Ouest, le Nord-Ouest, pour la construction de chemins de fer à travers les défilés et les montagnes, pour communiquer avec Winnipeg. Nous n'avons jamais rejimé; nous avons payé volontiers l'argent nécessaire qui nous était demandé. La population de la province du Québec, quand il n'y avait dans le Nord-Ouest qu'un petit nombre de métis et de sauvages, y construisit un chemin de fer. Nous, nous avons construit le chemin de fer d'Halifax à Québec, quand la population des Provinces maritimes était peu considérable et peu riche, et je me rappelle le temps, et je suppose que plusieurs honorables sénateurs se le rappellent—particulièrement le sénateur qui préside en ce moment—je me rappelle, dis-je, le temps où il fonda la Maison Bleue sous les Langevin, les Girouard, les Chapleau et les Ouimet. Je crois qu'il était un des esprits dirigeants de la Maison Bleue en 1864.

L'honorable M. MURPHY. Et il l'est encore.

L'honorable M. CLORAN: Et l'honorable ex-premier ministre n'est pas ici pour entendre évoquer son passé. Lorsque sir John Macdonald hésita à accorder au chemin de fer Canadien du Pacifique une subvention supplémentaire de 30,000 acres de terre et 670 milles de l'embranchement de la rive nord du lac Supérieur construit par Mackenzie, et après avoir reçu une très forte somme en espèces, les gens de l'Ouest s'adressèrent au parlement fédéral pour lui demander un prêt de \$30,000,000. Sir John hésita, hésita tellement que lord Mount Stephen, qui était un simple particulier à cette époque, quitta, découragé, la ville d'Ottawa, parce que la banque de Montréal était menacée de la banqueroute par le fait que ces \$30,000,000 ne pouvaient être obtenus

[L'honorable M. Beaubien.]

comme emprunt. Qu'arriva-t-il? Malgré ce grave état de choses, l'honorable président et ses chefs fondèrent une cave qui fut appelée la Maison Bleue et dirent: "Si le chemin de fer Canadien du Pacifique doit avoir \$30,000,000 pour l'Ouest, Québec devra en avoir aussi sa part, et il doit aider à la construction du chemin entre Québec et Ottawa, le chemin de fer du Nord, et la lutte des hommes de la Maison Bleue se poursuivit durant des jours et des semaines, et finalement un homme, qui plus tard devint le président, un ministre du gouvernement, et un juge de la cour Supérieure de Québec, dit: "Tenez-vous-en à vos demandes", et les hommes de la cave de la Maison Bleue s'en tinrent à leurs demandes, et sir John, pour faire voter au gouvernement \$30,000,000 au chemin de fer Canadien du Pacifique, dut accorder au Québec des subventions au montant de \$14,000,000. C'est alors que commença la législation des chemins de fer dans notre pays, et je crois que l'honorable sénateur d'Argenteuil était un de ces hommes-là. Si je ne me trompe pas, bien qu'il soit Anglais, il appuya ses confrères du Québec dans cette demande, et je crois que l'honorable sénateur de Lauzon appuya ses confrères, et je crois que si l'honorable sénateur de Lauzon avait été en lieu de le faire, il aurait appuyé aussi ses confrères. Je crois que l'honorable M. Fiset les appuya. Je ne connais point un sénateur qui n'ait pas appuyé cette demande en entendant dire: "Si vous donnez quelque chose à l'Ouest, pourquoi ne donnez-vous pas quelques miettes au Québec?"

L'honorable M. WATSON: J'ai voté contre.

L'honorable M. CLORAN: L'honorable sénateur est de l'Ouest. Voilà l'histoire de cette législation qui avait pour objet d'octroyer de l'argent aux corporations. Sir John Macdonald capitula. Il n'avait pas l'intention d'octroyer \$30,000,000; mais il fut obligé de le faire. Le résultat fut excellent. La banque de Montréal fut sauvée; le chemin fut construit; et aujourd'hui il fait honneur non seulement au Canada mais à toutes les entreprises nationales de l'empire. Or, nous sommes aujourd'hui priés de voter une somme d'argent pour acheter un chemin dans une région qui n'a pas de moyens de transport depuis les jours d'Adam, ce qui nous reporte à une époque lointaine. Les gens sont là emprisonnés sur la rive nord par la neige et la glace durant sept mois de l'année, et l'honorable sénateur de Montarville a dit qu'il y avait là une population de 60,000. Je crois que son calcul n'est pas assez élevé. Il y a une population plus forte, qui réside entre Québec